

L'immunothérapie et le cancer du poumon



GLOBAL LUNG CANCER
COALITION

Qu'est-ce que le système immunitaire ?

Notre système immunitaire est conçu pour nous protéger des dégâts principalement causés par les virus et les bactéries. Pour ce faire, il est important qu'il puisse distinguer la partie normale de notre propre corps des cellules ou des germes anormaux ou étrangers. Chez les humains, le système immunitaire a évolué de façon à acquérir des fonctions assez époustouflantes.

Lorsqu'il reconnaît la substance étrangère, il peut la neutraliser avec une protéine spéciale - que l'on appelle un anticorps - ou créer une zone locale d'inflammation qui détruira l'envahisseur. Les vaccinations courantes, pour les infections telles que la polio et le tétanos, sont destinées à apprendre au système immunitaire à réagir très rapidement s'il est exposé à ces germes, de façon à empêcher les maladies graves de se développer. Les enfants victimes, dès la naissance, de graves dysfonctionnements au niveau du système immunitaire souffrent d'infections répétées pendant la petite enfance et peuvent tomber gravement malades lors de leur première année.

Qu'est-ce qui empêche notre système immunitaire d'attaquer notre corps ?

Nous pouvons voir à quel point le système immunitaire peut être agressif en regardant simplement les rougeurs et les gonflements qui se produisent en réponse à un « furoncle » ou toute autre infection cutanée. En raison des dégâts qu'il peut faire, il est important que le système immunitaire soit contrôlé et qu'il choisisse judicieusement ce qu'il doit attaquer. À l'instar d'un navire de guerre hissant son drapeau au milieu d'une bataille pour ne pas être touché par « tirs amis », nos cellules disposent de protéines sur leurs surfaces qui indiquent au système immunitaire qu'elles sont normales et qu'elles ne lui veulent pas de mal. Le système immunitaire s'en rend compte lorsque ses propres cellules se lient à une protéine qui leur est propre, ce qui enclenche la désactivation de la réponse immunitaire. On appelle ça un point de contrôle immunitaire. Le tissu normal ou une partie du corps devrait rester intact.

Certaines formes d'arthrite et différents états graves peuvent se produire lorsque le système immunitaire commet des erreurs et attaque le tissu normal - c'est ce qu'on appelle les maladies auto-immunes.

En quoi cela est-il lié aux tumeurs ?

Noms et terminologie

PDL-1 - Une protéine sur la surface tissulaire normale que le système immunitaire reconnaît comme normale et non étrangère. Pour vous en rappeler : c'est ce drapeau qu'un navire de guerre peut hisser pour montrer qu'il vient en ami.

PD-1 et CTLA-4 - protéines sur des cellules du système immunitaire qui se lient ou se collent aux protéines des cellules normales ; lorsque cela se produit, la réponse immunitaire est désactivée. Ce sont les jumelles à travers lesquelles un marin peut reconnaître un drapeau ami et donc dire aux canonnières de cesser le feu.

Les tumeurs disposent souvent de protéines anormales sur leur surface extérieure que le système immunitaire peut identifier et auxquelles il peut répondre. Il est possible que cela arrive assez fréquemment et que le système immunitaire détruise de petites tumeurs de façon à ce qu'elles ne se développent pas. Certaines tumeurs sont cependant en mesure d'exploiter le système de point de contrôle. Elles placent certaines de ces protéines importantes sur leur surface. Des recherches démontrent que ces cellules cancéreuses se déguisent afin de ne pas se faire repérer par les points de contrôle, ce qui signifie que le système immunitaire ne les détruit pas.

Comment ces immunothérapies fonctionnent-elles au niveau biologique ?

Les nouveaux traitements fonctionnent de façon à permettre au système immunitaire de détruire les cellules tumorales « étrangères ». Si nous pensons au « faux drapeau » et aux « jumelles », certains traitements recouvriront le drapeau (sur la cellule tumorale) tandis que d'autres recouvriront l'équivalent des jumelles sur la cellule tumorale.

De cette manière, les traitements maintiennent les cellules immunitaires " actives " afin qu'elles puissent combattre le cancer. Il existe des immunoglobulines et des anticorps spécialement conçus et qui sont donnés par perfusion ou par injection sous la peau. Ils se collent à leur cible comme une patelle pour une durée assez longue.

Y a-t-il des effets secondaires ?

La partie manipulée du système corporel est très basique. L'objectif est de redynamiser le système de point de contrôle de façon suffisante pour permettre la suppression des tumeurs, sans exagérer, de telle sorte que les maladies auto-immunes puissent se développer. L'équilibre est subtil, et les expériences actuelles nous montrent que des maladies auto-immunes impliquant l'intestin, les poumons ou d'autres organes du corps se manifestent chez certains patients suivant ces traitements. Si vous recevez un tel traitement, votre médecin cherchera prudemment les effets secondaires à la fois connus et nouveaux.

Comment se développent les nouveaux traitements?

Lorsqu'on explore un nouveau traitement du cancer, on le soumet à une série de tests et d'études. C'est un processus qui peut prendre un temps considérable, mais les scientifiques travaillant sur de nouvelles découvertes, les spécialistes du cancer et les organismes gouvernementaux chargés d'approuver les nouveaux médicaments font de leur mieux pour diffuser ces nouveaux soins aussi vite que possible, après qu'ils se sont avérés efficaces et sûrs.

Le processus de recherche et d'approbation peut prendre un certain nombre d'années. Une évaluation aussi minutieuse est nécessaire pour tester un certain nombre de choses :

- Le médicament produit-il les effets escomptés ? Dans ce cas, a-t-il un effet positif sur le cancer du poumon ?
- Permet-il aux patients atteints de cancer de vivre plus longtemps ?
- Améliore-t-il, les symptômes et la qualité de vie compte tenu des avantages de la suppression tumorale ainsi que des effets secondaires ?
- Y a-t-il des effets secondaires associés au nouveau médicament ? Sont-ils fréquents ? Sont-ils graves ?
- Le nouveau médicament présente-t-il un avantage sur tout traitement existant ?

En bref, ce processus consiste à découvrir quels sont les risques et quels sont les avantages. Il peut s'agir d'un traitement habituel ou standard tel que la chimiothérapie, d'un placebo ou d'un traitement factice si l'on ne dispose pas d'autre traitement standard pour le patient à ce stade de sa bataille contre le cancer.

Un traitement placebo ne peut être approuvé que par un comité éthique, où il est difficile de savoir si le traitement à l'étude est meilleur ou plus sûr qu'une absence totale de traitement.

Qu'en est-il de l'état des recherches sur l'immunothérapie ?

Au départ, les recherches avec immunothérapie étaient entreprises chez les patients atteints d'un mélanome avancé (une forme agressive de cancer de la peau). Les résultats avaient l'air positifs : ils montraient une réduction des tumeurs chez des patients pour qui d'autres traitements s'étaient révélés inefficaces. Les recherches ont ensuite été étendues au cancer du poumon. Ces recherches se penchent sur l'utilisation de ces médicaments de façon exclusive et s'ils fonctionnent mieux quand ils sont combinés à d'autres traitements. Certains médicaments immunothérapeutiques ont déjà été approuvés, d'autres font actuellement l'objet de recherches.

Est-ce que l'immunothérapie peut m'aider ?

Les patients qui se demandent si l'immunothérapie pourrait améliorer leur traitement devraient en discuter avec leur équipe clinique. Certains traitements ou études actuels sont destinés aux patients ayant déjà reçu un traitement initial (qu'il s'agisse d'une opération, d'une chimiothérapie ou d'une radiothérapie) et chez qui il y a des signes que le cancer du poumon est toujours actif et se répand. D'autres études impliquent des personnes n'ayant pas reçu d'autre traitement. Les études cliniques sont pensées sur mesure, ce qui signifie qu'elles peuvent ne pas convenir à certains patients. Votre équipe clinique pourra vous renseigner sur les études qui pourraient être appropriées à votre cas et - dans le cas échéant - comment vous pouvez y prendre part.



GLOBAL LUNG CANCER
COALITION

Immunothérapie et cancer du poumon
© Coalition Contre le Cancer du Poumon
www.lungcancercoalition.org

Ce feuillet d'information a été produit par le secrétariat de la Coalition Contre le Cancer du Poumon (CCCP) et examiné par des experts dans le domaine du cancer du poumon. Pour plus d'informations sur les services de soutien et d'information disponibles dans votre pays, rendez-vous sur www.lungcancercoalition.org Version 2.1 - Février 2016.